

ANCIENS



CAP MATIFOU



**JOURNAL DES ANCIENS ELEVES
ET DES PERSONNELS
DE L'ENPA**

AVRIL 1987 - N° 22



SOMMAIRE

- Pages 3 et 4 Appel aux candidats membres du futur conseil d'Administration
- Pages 5, 6 et 7 Communiqué du bureau Central sortant
- Pages 8 et 9 Photos . ALGER
- Page 10 Réponse de la Direction des Lycées, à la demande d'équivalence entre le DEB de l'ENPA et le DEB délivré par les ex-ENP, formulée par l'Amicale Bilan Financier au 31.12.86
- Page 11 Photos
- Page 12 Pérégrination d'un petit Algérois
- Pages 14 et 15 Nos peines
- Page 16 Photos. ACTIVITES SPORTIVES

JOURNAL DES ANCIENS ELEVES ET DES PERSONNELS DE L'E.N.P.A.

Directeur de la Publication
Bureau Central

Imprimeur

Imprimerie P. Cavecchi
Siège de l'Association

Villa "Cheragas" - 520, rue Curet-Bas
83140 SIX-FOURS

Correspondance

à adresser à :

Roger Crisias

Villa "Cheragas" - 520, rue Curet-Bas
Tél. : (94) 25.73.74
83140 SIX-FOURS

Servi gratuitement aux membres de l'Association

Cotisations à adresser à :

COL Norbert

Cité Amiral-Evenou - Bt C

rue du Dr-Barrois

83000 TOULON

Tél. : (94) 46.31.28

AMICALE DES ANCIENS ÉLÈVES
ET PERSONNELS DE L'E.N.P.A.

— CAP MATIFOU —

Six Fours, le 16 Mars 1987

Bureau Central

CRISIAS Roger
Villa 2
520, rue Curet Bas
83140 SIX-FOURS

Cher Ami,

Le N° 21 de notre Journal "CAP-MATIFOU" d'Avril 1986 publiait, page 6, une lettre émanant du Ministère de l'Education Nationale (Direction des Lycées), reconnaissant officiellement que le DEB délivré par l'Ex-Ecole Nationale Professionnelle de l'Air de CAP-MATIFOU était un diplôme français équivalent et donnant les mêmes droits que le DEB délivré par les ex-ENP de l'E.N.

Cette lettre reconnaît également que ce diplôme de l'ENPA avait été homologué au niveau IV, alors que, en réalité la DTCA n'a jamais reconnu l'ENPA mais uniquement l'EPA (Ecole d'Apprentissage). Cette homologation obtenue "d'arrache pied" au niveau IV, grâce à l'intervention de Monsieur l'Inspecteur Général BRUYERE, Président de la Commission d'homologation et membre d'honneur de FRANCE-INTEC, auquel Monsieur le Président SAUSSE, nous avait chaleureusement recommandés.

Au sujet de l'Association FRANCE-INTEC, certains me demandent s'il doivent continuer à adresser leur cotisation. Cette appréciation est strictement personnelle, étant donné la période difficile que nous traversons.

Considérant notre tâche terminée, mes collaborateurs et moi sommes bien décidés à passer le flambeau à une autre équipe. Vous nous avez toujours personnellement encouragés et soutenus dans nos efforts pour la cause commune ; je vous demande aujourd'hui de bien vouloir nous aider à rassembler :

- a - Un Conseil d'Administration réparti dans les 3 régions "Nord" "SW" et "SE",
- b - Un bureau central qui désignera un nouveau Président.

Je précise que l'appartenance au Conseil d'Administration ne comporte pas une obligation formelle d'assister en personne à chaque réunion. Le Conseiller peut très bien être dispensé d'assister à un conseil, à la condition qu'il transmette un pouvoir à un seul membre qui se chargera de le représenter et qui émette son avis.

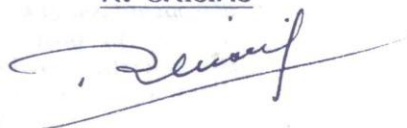
D'une manière générale, le Conseil d'Administration se réunit alternativement chaque année dans les trois régions au cours des Assemblées Générales. Les régions non concernées envoient un représentant, les frais de déplacements étant à la charge de l'Amicale.

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir me faire connaître votre décision le plus tôt possible en me retournant le bon ci-dessous, afin d'être en mesure de convoquer l'Assemblée Générale dans la première quinzaine de MAI 1987.

Veillez croire, Cher Ami, en ma très amicale considération.

Le Président Actif,

R. CRISIAS



ELECTION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION - 1987 - 1990 -

NOM :

PRENOM :

PROMOTION :

J'ACCEPTÉ DE FAIRE PARTIE DU C.A. (1)

JE NE DESIRE PAS FAIRE PARTIE DU C.A. (1)

(1) Rayer la mention inutile

Date :

Signature :

COMMUNIQUE DU BUREAU CENTRAL

Objet :

- 1/ Renouvellement du Conseil d'Administration
- 2/ Election du Bureau Central
- 3/ Election du Président Actif.

D'après un sondage effectué dans les trois régions : NORD - SW - SE, nous avons reçu des réponses positives d'amicalistes sérieux, se déclarant prêts à prendre la relève pour que notre Association continue et reste le lien entre tous ceux qui ont conservé le souvenir de leur école.

Notre Association doit être administrée, d'après l'article 7 de ses statuts, par un conseil, composé de vingt membres, répartis équitablement dans les trois régions NORD - SW - SE, afin d'établir si possible un consensus pour organiser alternativement l'Assemblée Générale annuelle, comme il est indiqué dans la lettre qui précède.

C'est la région SW qui a réuni le score le plus grand de volontaires, dans cette course au Conseil d'Administration. Ce sont :

Messieurs : ARNAC Pierre, BUCHMANN Yves, CASTEX Pierre, MANS Bernard, PALOMAR Antoine, THOMAS Jean, TRAINAR Pierre.

Dans la région NORD :

Messieurs : MEUNIER Pierre et PARABIS Marcel ont bien voulu nous faire l'honneur de répondre positivement.

Quant à la région S.E., seul notre Ami LINARES François, ex-membre du précédent Conseil d'Administration a bien voulu renouveler son mandat.

A défaut d'autres candidatures, tous les membres du Bureau Central sortant poseront la leur, s'il le faut. Nous espérons qu'à la lecture du n° 22 de "CAP-MATIFOU", les six candidats nécessaires pour compléter le nouveau Conseil d'Administration se feront connaître.

RENSEIGNEMENTS CONCERNANT L'ASSEMBLEE GENERALE

A TOULOUSE

L'Assemblée Générale tiendra ses assises le samedi 2 MAI prochain, de 9 heures à 12 Heures, dans la grande Salle du NOVOTEL TOULOUSE PURPAN - 23, rue de Maubec - 31300 TOULOUSE - Tél : 61.49.34.10 (voir plan d'accès au Novotel).

Cette réunion sera suivie d'un repas. L'occupation des lieux pourra se prolonger jusqu'à 17 heures.

Le menu choisi est fixé à 135 Francs et se compose de :

PAIN DE LOTTE SAUCE COCKTAIL
MAGRET DE CANARD A LA BROCHE

POMMES AU FOUR
HARICOTS VERTS

PLATEAU DE FROMAGES

GLACE VANILLE, SAUCE CHOCOLAT

CAFE

VIN DU PAYS

Il est possible de retenir une chambre dans cet endroit select et confortable, le prix est de 360 Frs pour 1 ou 2 personnes plus 36 Frs pour le petit déjeuner.

Nous vous demandons de réserver le plus tôt possible vos repas ainsi que, le cas échéant, vos chambres en envoyant vos chèques établis au nom de Monsieur PALOMAR Antoine, le plus vite possible. N'oublions pas que nous serons en pleine période des vacances et des communions.

Adresse de PALOMAR Antoine :

18, ALLEE DE LA DURANCE

31770 COLOMIERS

Dans l'attente du plaisir de nous retrouver et revivre un peu les bons souvenirs de "MATIFOU", le Bureau Central sortant vous adresse ses amitiés les plus sincères.

Six-Fours, le 30 Mars 1987

Localisation

En voiture :

- Du centre ville, direction Auch
- De Bordeaux, par rocade direction Montpellier sortie Hôpital Purpan
- De Narbonne, par rocade direction Bordeaux sortie Hôpital Purpan

En train :

- Gare Matabiau à 3 km - Direction Auch

En avion :

- Aéroport de Blagnac à 3 km - Direction centre ville

Transport en commun :

- Ligne n° 14 - Arrêt Hôpital Purpan à 100 m.

Le **Novotel Toulouse Purpan** est situé dans un cadre de verdure, à 5 mn de l'aéroport, à 10 mn du centre ville, et met à votre disposition un grand parking de 200 places.

En venant :

- du centre ville : direction Auch.
- de Bordeaux par la Rocade : direction Montpellier, sortie Hôpital Purpan.
- de Narbonne par la Rocade : direction Bordeaux, sortie Hôpital Purpan.



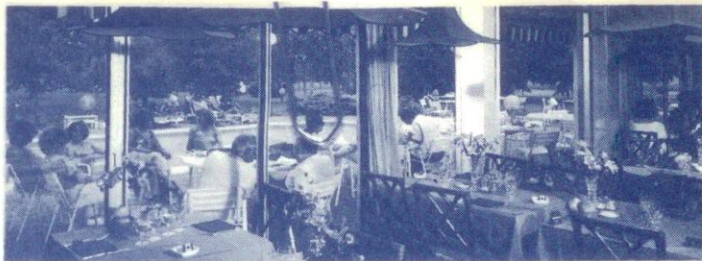
Nos 123 chambres, dont 2 pour handicapés physiques, contribueront au plaisir et au confort de votre séjour. Celles-ci sont toutes équipées d'une salle de bains, wc indépendant, radio-télévision, téléphone relié directement au réseau international.

Vous aurez le plaisir de pouvoir bénéficier d'un parc de deux hectares avec piscine, aires de jeux (tennis, volley, pétanque...).

Notre restaurant, La Rôtisserie, ouvert jusqu'à 24 h, vous propose une formule sympathique, de viandes et volailles rôties à la broche, et bien sûr le menu spécial enfant. Pendant les beaux jours, notre terrasse vous permettra de prendre vos repas à l'extérieur, au bord de la piscine. Notre bar vous accueillera agréablement dans un cadre intime. Pour débiter agréablement la journée, nous vous proposons le petit déjeuner "buffet", une formule originale, variée, abondante et sympathique.

Nous pouvons accueillir jusqu'à 500 personnes en cocktail et 350 personnes en repas, et composons avec plaisir buffets, cocktails, lunches.

300 m² de salles modulables permettent de vous accueillir et de nous confier en toute sécurité l'organisation de vos séminaires, congrès...

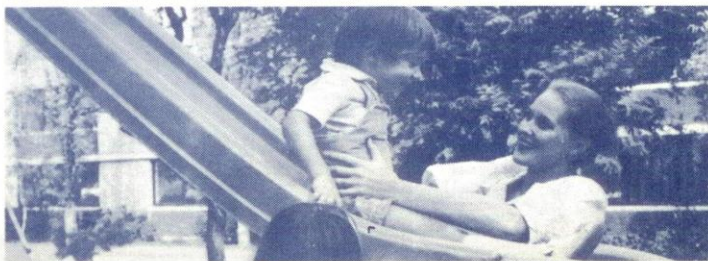
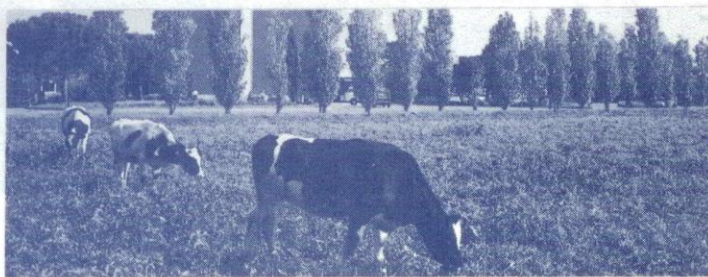
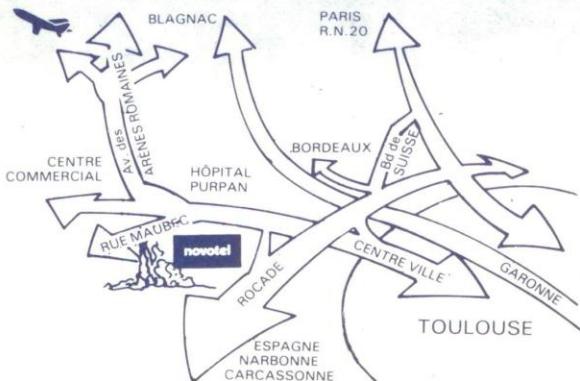


novotel

novotel toulouse purpan

23, rue de Maubec
Av. de Grande-Bretagne
31300 TOULOUSE

Plan d'accès



Alger



3 D FEB 1988



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION NATIONALE

PARIS, LE

26 FEV. 1986

DIRECTION DES LYCÉES
Direction des Enseignements

107, rue de Grenelle, Paris 7^e

Personne chargée du dossier :

Mlle JEOFFROI

DL 3 N° 341

MG

Monsieur,

En réponse à votre demande parvenue dans mes services le 7 février, j'ai l'honneur de vous faire savoir que le "diplôme d'élève breveté" (D.E.B.) délivré par les Ecoles nationales professionnelles du Cap Matifou (Algérie) est un diplôme français.

Il sanctionnait une scolarité de cinq ans suivie à partir de la classe de quatrième dans l'enseignement secondaire.

En France, le D.E.B. fait partie des titres admis en dispense du baccalauréat de l'enseignement du second degré en vue de la poursuite d'études dans les universités conformément à l'article 2 de l'arrêté du 25 août 1962. Aux termes de cet article, c'est le Président de l'université qui accorde cette dispense par décision individuelle.

Ce diplôme est également homologué au niveau IV de qualification professionnelle, soit au même niveau de qualification professionnelle que le baccalauréat de technicien.

Veillez agréer, Monsieur, l'expression de ma considération distinguée.

L'Administrateur Civil
chargé des fonctions de sous-directeur
des enseignements

J.F. Cuisinier

Jean-François CUISINIER

Monsieur Roger CRISIAS
Villa 2
520, rue Curet Bas
83140 SIX FOURS

BILAN FINANCIER

AU 31.12.1986

	<u>AVOIR</u>	<u>DEBITS</u>	<u>CREDITS</u>
Situation au 31 12 1985	15.982,46		
Encaissement cotisations (Amicale + F.I.)			8.135,00
Reversement F.I.		2.900,00	
Frais de fonctionnement de l'Amicale		921,54	
Journal n° 21		5.358,91	
Situation au 31.12.1986	14.937,01		
Livret Caisse d'Epargne	6.372,00		
T O T A L	21.309,01		

LE MOT DU TRESORIER

Vous avez devant vous, au rapport, un trésorier morose.

Pourquoi ? Faut-il l'avouer, cela ne sera un secret pour personne. Par négligence, omission ou pour tout autre motif qu'il ne m'appartient pas en tant que trésorier de définir ; nos Amicalistes ne "crachent pas au bassinet".

Les chiffres sont là brutaux :

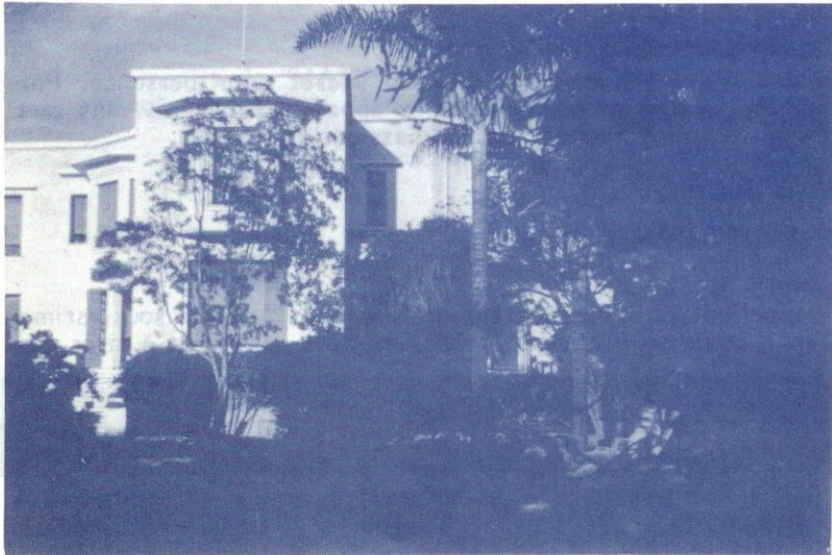
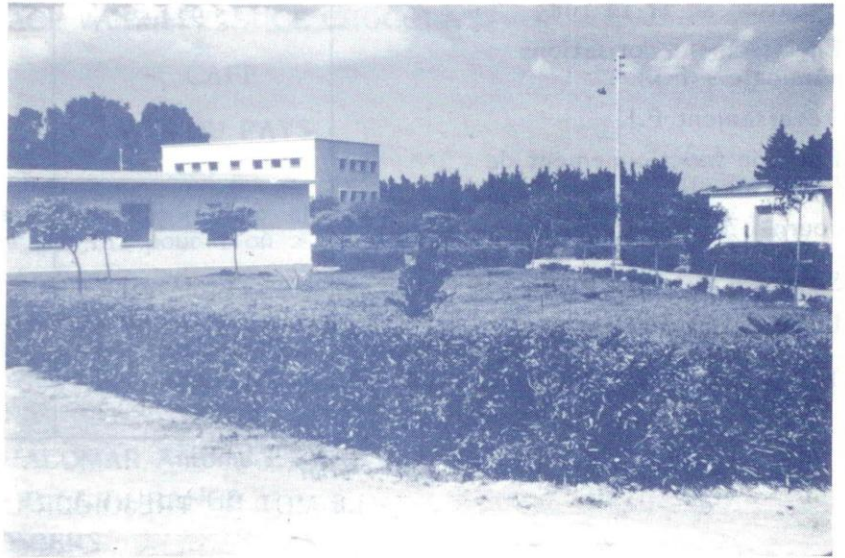
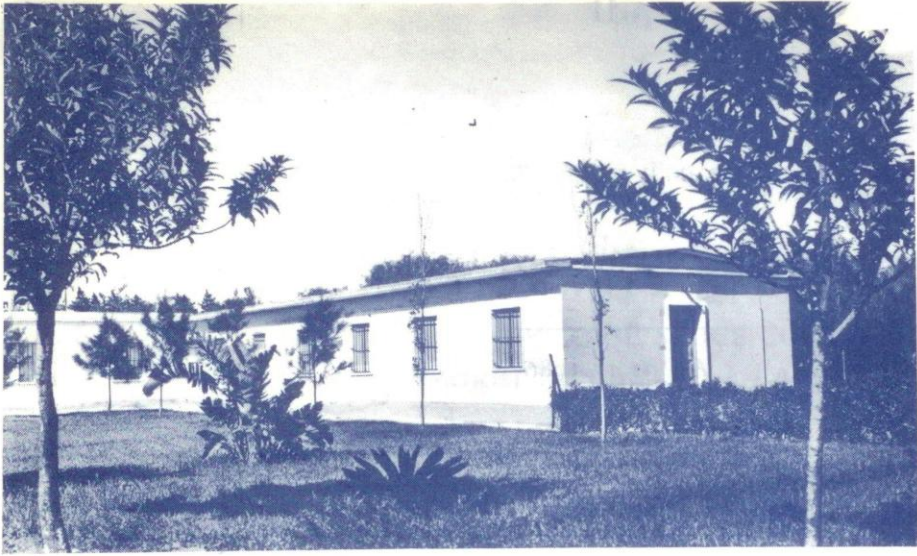
- 94 adhérents à jour en 1985.
- 45 à jour en 1986.

Certains ne se rappellent plus du montant de la cotisation et la sous-estime (elle était de 80 Francs en 1985 et de 90 Francs en 1986), d'autres persistent à tirer des chèques à mon nom.

Est-il toujours temps d'émettre des vœux ? En tout cas, je souhaite de tout coeur, très sincèrement, que notre très chère "famille" retrouve une santé morale et financière en cette année.

A votre service,

Norbert COL



PHOTOS DONNEES PAR NOTRE AMI LUC SAID
QUI FUT TOUJOURS FIDELE A L'AMICALE

En parcourant pour la dernière fois le 21 N°^{os} du journal CAP-MATIFOU, je me suis senti à la tentation de publier un nouveau l'article d'un petit Algérois, exemple de modestie, d'intelligence et de ténacité; bases de la vraie culture au travail. Denis



40 ANS L'ÂGE D'UN BILAN OU LES PÉRÉGRINATIONS D'UN PETIT ALGÉROIS

Certes, ce titre risque de faire sourire nos anciens. 40 ans c'était pour eux l'âge où les ennuis de maladie étaient discrets, l'âge où l'on était conscient de la force, de l'ardeur qui nous animaient. En clair, le bon temps. Il est à remarquer que rétrospectivement, toute période est le bon temps. La mémoire a cette grande vertu d'oublier et de ne retenir que les moments où l'homme a ressenti profondément la vie.

Pour moi, il me semble opportun d'analyser ma vie et de répondre aux questions : à quoi ton passé t'a-t-il servi ? quelles leçons en as-tu retenues ?

Né à Castiglione, à 45 km à l'ouest d'Alger, grand village célèbre par sa promenade, son aquarium (Nice et Cannes n'ont rien inventé). J'ai vécu là, sans gros problèmes, entre des parents qui adoraient leur fils (c'est très méditerranéen) et les habitants du village qui en constituaient l'âme, avaient le verbe haut, l'anisette facile et de la dignité à revendre. J'y suis très attaché car là sont mes racines, mon cœur.

À 16 ans s'est posé le problème de la poursuite de la scolarité. L'École normale me semblait inaccessible, les postes (P.T.T.) me trouvaient un peu jeune. Les services d'orientation n'existaient pas, le directeur du cours complémentaire a décidé mes parents à me laisser présenter le concours d'entrée à l'ENPA. Je passais donc nombre de dimanches à essayer de m'initier au dessin. Vous n'avez pas idée, cher Monsieur Crisias du nombre de traits que j'ai pu tirer et des pages d'écriture bâton que je m'étais imposées avec les particularités de A.M.V.O.Q.

Alger à 45 km, c'était presque les antipodes. Pendant le concours on logeait chez une cousine. L'argent faisant défaut, on s'organisait. Je me souviens fort bien de notre ami M. Vial (chimiste) surveillant l'épreuve de Mathématiques, le passage dans les salles, pendant l'épreuve de dessin de Monsieur Pauchet. Quelle bérézina ce dessin ! Des carrés entrelacés. Certes, j'ai vu depuis de très belles mosaïques mais celles-là me semblaient inimaginables.

Pendant les vacances suivantes, l'arrivée des résultats, la joie de la famille, mais le début d'autres soucis. En effet, les blouses « bleu de France » de la ville d'Armentières. Les bleus de travail étaient-ils si obligatoires ? ne pouvait-on porter des blouses grises que le « Moutchou » vendait à des prix très avantageux ? On allait voir les anciens de l'École, que l'on connaissait, et tels des généraux avant la bataille, ils nous livraient leur point de vue.

Puis ce fut le jour de la rentrée. Quelle impression ! D'abord il y avait la coupure avec le milieu familial, cette école immense, ces réfectoires, ces dortoirs. Mais où était donc la quiétude de l'ambiance où j'avais vécu jusqu'alors ?

Chaque matin au réveil c'était le même cauchemar. Je n'ai pas honte de dire que j'en chialais et je n'étais pas le seul.

Mais ceci fouetta mon ardeur au travail. Il fallait oublier l'environnement (aujourd'hui idyllique), où nous vivions et, au lieu de regarder la vie autour de moi, je m'abrutissais dans l'étude.

Si en enseignement général je n'avais pas de difficultés notoires, les activités manuelles, quel calvaire ! À raison de 20 ou 24 heures par semaine, c'était un baigne. Pas doué naturellement, la première pièce qui consistait, après limage d'un bloc strié, à rendre deux faces parallèles, m'a occupé au moins 40 heures. J'ai été le désespoir de nos amis J. Cuenca et J.-P. Guering. Par la suite cela s'est un peu arrangé, mais la progression Diderot, quelle encyclopédie du savoir-faire et quelles leçons d'humilité !

J'ai passé six ans à l'ENPA. J'ai ensuite intégré l'École normale supérieure de l'enseignement technique, la faculté de la Halle aux vins à Paris... et maintenant, je suis enseignant.

Cap-Matifou a rendu possible ce cheminement scientifique, mais quelles leçons ai-je tiré de cette étape de vie ?

Le fait le plus frappant est la conviction, la détermination qui animaient le personnel de l'école. Avec des moyens financiers limités (le nombre de boursiers était important) on a reçu une formation qui est un exemple.

En effet le régime de l'internat était autoritaire. Monsieur Mandrillon (cette terreur de brave homme) ne tolérait aucune incartade. Son éternel mégot au coin des lèvres, sur son vélo, il surveillait le déroulement des déplacements, et cela filait droit. Nous l'avons vu « vider » 250 internes d'un réfectoire et pas un n'a bronché. Bravo ! Le système d'études avait tout autant de sévérité. La feuille de notes était épluchée par Monsieur Pauchet. On a, bien sûr, par la suite essayé de truander mais on s'est toujours fait pincer. Aux ateliers c'était tout aussi raide. C. Miralles essayait d'arrondir les angles, mais un bord tombé est un bord tombé. C'est la loi.

Oui, dans cette école on a appris à souffrir, à être humble. Péntré adolescent, on en sortait homme en ayant côtoyé des exemples de sérieux, de passion (Monsieur Blanchet prof. de Maths en T.M. nous avait envoûté), de détermination.

J'ai, par la suite, été assistant. J'ai rencontré des professeurs de réputation internationale, les esprits français les plus lucides. J'ai beaucoup apprécié. Mais je crois sans souci de courtisan que mes souvenirs scolaires les plus tendres sont la période à notre école car j'ai senti que pour moi quelque chose se passait.

Ce n'est certainement pas une expérience isolée car nombre d'entre nous qu'ils soient de Bab el oued, d'Oran ou d'ailleurs auraient pu tenir les mêmes propos.

R. BOUDET
(57-61, 61-63)

N O S P E I N E S

Cette année 1986 nous aura cruellement éprouvés par la disparition de quelques uns de nos amis, vieilles figures de l'E.N.P.A.

Tous se souviendront toujours de Monsieur RAZEAU, Professeur d'Electricité, qui était l'un des plus fidèles de notre Amicale et restera pour nous un exemple marquant de gentillesse, de générosité et de courtoisie. Nous le rencontrions souvent dans notre bonne ville de SIX-FOURS où il s'était retiré pour vivre auprès de son épouse une retraite paisible et méritée.

Sa vie professionnelle l'avait amené à exercer de hautes fonctions dans la direction d'Etablissements d'Enseignement technique en Métropole. Mais sa jeunesse d'esprit et sa passion pour "l'électricité" demeuraient toujours en lui puisqu'il préparait avec la rigueur, la minutie et la compétence qui le caractérisaient, un ouvrage qui hélas ne sera pas édité. Que Madame RAZEAU et ses enfants trouvent ici l'expression de notre compassion et de notre affectueuse amitié dans cette dure épreuve.

Nos amis, anciens Elèves Electriciens d'Aéronautique, auront une pensée émue en apprenant la disparition de Monsieur WEISS Clément, qui lui aussi nous a quittés. Il avait construit lui-même sa maison à BORMES LES MIMOSAS et son fils, Jean-Pierre, n'avait pas failli à la tradition en passant un B.T.S. Electrotechnique au Lycée Technique de TOULON. Nous n'oublierons pas ce compagnon de travail de notre atelier d'électricité, d'une grande bonté, compétent et dévoué, qui intervenait dans le dépannage et la maintenance des machines-outils de l'atelier de Messieurs MARCADAL, RASCLE, FRICKER et JOURDAIN.

Nous prions Madame WEISS et son fils Jean-Pierre d'accepter nos condoléances et notre profonde et indéfectible amitié.

Hélas, cette liste s'allourdit. Nous vous rappelons le décès de l'Ingénieur Général MARTIN à PARIS. Nous avons présenté à sa famille, au nom de l'Amicale, nos respectueuses condoléances.

Plus récemment, nous avons appris par son fils GIRARD Jean, la disparition de Monsieur GIRARD Robert. Tous les anciens motoristes se souviendront de lui.

Que sa famille soit assurée de notre amicale présence pour supporter leur peine.

Le Secrétaire Adjoint

P. GAROT



Mr. Campbell, Mr. Jones, Mrs. Smith





Photo prêtée par DEJEAN
représentant la classe B
prise le mercredi 6 Février 1946



1° Aéronautique créé en 1956/57 après la seconde TIB
Photo transmise par PARABIS M



Championnat de Foot
CLAUZEL contre ENPA gagné par Matifou 6.0



Photo prêtée par COCHET Auguste.
3bis, rue du petit Beaubourg. 94100 St MAUR



1949 - Equipe finaliste des championats
universitaire de toute l'Algérie
Photo prêtée par CHABANEL - Bordeaux



Equipe de 1° année. Promo 49/53
Photo appartenant à BARRIOS